

30 ANS PASSIONNÉMENT !

En 1986, le club des sports de Saint-Pierre a vu le jour. Bénéficiant du soutien de tout un village, il est devenu un acteur clé du sport chartrousin et rassemble aujourd'hui plus d'une centaine de licenciés, en compétition comme en loisirs

Texte et photos Nils Louna.

C'est jour de poudre après un début de saison tardif mais avant la descente, place à l'échauffement !



Ce samedi 16 janvier n'est pas un jour comme les autres. Celui-ci a quelque chose en plus. Il y a de l'excitation, de la joie, du plaisir que l'on oublie presque lorsque cela devient une habitude. Le domaine de Saint-Pierre-de-Chartreuse ouvre enfin après un début d'hiver douloureux. Depuis deux jours, de gros flocons ont donné une couleur hivernale au village isérois, généralement ouvert depuis trois semaines. Un passage tardif du vert au blanc.

Les enfants du club des sports vont retrouver leur terrain de jeu favori. Ils sont encore au pied du télécabine des Essarts mais se voient déjà dévaler les pentes à toute vitesse. Ça sent la poudre à plein nez. Une quarantaine de centimètres tombés cette nuit donnent un autre ton aux pistes. Et ça continue. Dans

la benne, Paul est tout content. C'est sa première année au club mais il connaît déjà la station. "Saint-Pierre, c'est le plus beau coin pour skier", raconte-t-il sous son casque. Il est de la vallée comme les autres skieurs. "Notre vivier est local, ce sont des gamins de Saint-Pierre, de Saint-Hugues mais nous drainons aussi des enfants de la vallée, de Saint-Pierre-d'Entremont, Saint-Laurent-du-Pont ou Entre-deux-Guiers comme de Corenc et Meylan", explique Brice Gaude, l'un des entraîneurs du club, aidé ce jour-là pour l'encadrement par Marc Bellissent, coureur en masters sur les circuits nationaux. "Je suis le seul ancien", sourit ce passionné, qui donne beaucoup de temps au club dont il est le trésorier. Nous arrivons au sommet de la télécabine, au cœur de la station. Les pistes sont encore vierges de





Le club des sports de Saint-Pierre-de-Chartreuse compte 86 licenciés en alpin et 16 en freestyle.

**“UNE DE NOS SPÉCIFICITÉS,
C’EST DE PERMETTRE AUX ENFANTS
DE PRATIQUER EN COMPÉTITION
MAIS AUSSI EN LOISIR.”**

PHILIPPE MICHEL-MAZAN





Sur le télésiège, Géraldine, l'un des entraîneurs du club, donne les directives aux jeunes skieurs.

En redéveloppant le ski loisirs, le club des sports de Saint-Pierre-de-Chartreuse a repris la dimension sociale qu'il avait à ses débuts en 1986.

traces. Les enfants sont comme des fous. Un petit échauffement et c'est parti pour une première descente. Puis une seconde, une troisième. "La poudreuse, c'est mieux que les piquets", confie Juliette. Brice complète : "C'est la meilleure manière d'apprendre à bien skier, travailler son équilibre, être fluide". Certains préfèrent le chrono. Ils se voient déjà avec le dossard sur le dos. Demain, ils seront en Oisans pour l'Alpe d'Huez Cup. Géraldine, une des coaches, les briefe en remontant au sommet des pistes. Philippe Michel-Mazan, le président du club, est déjà sur place, à l'Alpe, avec une partie du groupe. Il en emmènera d'autres

demain. Pas tous. "Une de nos spécificités, c'est de permettre aux enfants de pratiquer en compétition mais aussi en loisir", explique cet ancien snowboarder de haut-niveau. "Il y a encore peu, nous étions trop tournés sur la compétition, la culture montagne n'existait plus. Or, nous voulions proposer du ski à un maximum de gamins. Depuis trois ans, nous avons redéveloppé le loisir." Saint-Pierre est l'un des rares clubs de station à le proposer. Le succès est là, le club a triplé son effectif. Il a retrouvé sa dimension sociale et est redevenu un acteur majeur du village isérois. Comme il y a trente ans. ■

UN CLUB FREESTYLE AUSSI

Moniteur spécialisé en freestyle, "shaper" du snowpark de Saint-Pierre, Benoit Kock a ouvert sa section il y a trois ans. "La plupart des jeunes que j'avais en cours étaient des locaux. Il y avait une demande de créer un club freestyle mais je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait un tel essor", raconte-t-il. Aujourd'hui, il a 16 jeunes en ski comme en snowboard dont un coureur, Maxence Gumuchian, qui fait partie des meilleurs riders français de son année d'âge. "Nos terrains de jeu, ce sont le hors-piste (freeride backcountry) et le snowpark (slopestyle)", ajoute-t-il. La station iséroise est modeste mais elle possède de beaux atouts.